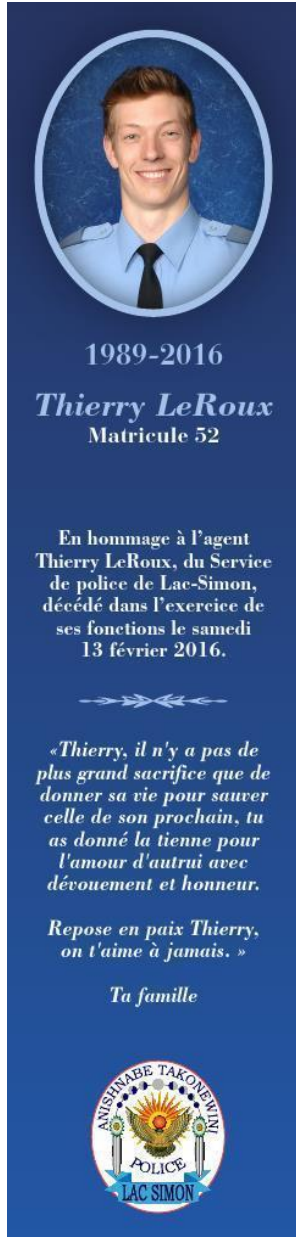


Michel LeRoux



Chicoutimi, Québec
418-549-3393
Michel.leroux@sympatico.ca

(Translation of original French version which follows)

22 décembre 2017

The Honorable Ralph Goodale
Minister of Public Safety and Emergency Preparedness
Government of Canada
269 Laurier Avenue West
Ottawa, Ontario, K1A 0P8
Ralph.goodale@parl.gc.ca

Dear Minister,

I am writing to you today to express to you my disappointment and dismay following our meeting with you on Tuesday 28th of November 2017.

First let me start by stating that, in my view, my colleague Heidi Rathjen was extremely charitable in response to questions from journalists with respect to what was said during our meeting. She diplomatically emphasized our general concerns and remained silent on several specific points that greatly upset the both of us.

In fact, given the emphasis you put on the priority of maintaining a Liberal majority in the next elections, specifically by protecting Liberal MPs in rural areas, as well as on the importance for us to consider this objective in the context of our advocacy work for gun control, I could not help but have the impression that seats in the House of Commons are more important to you than the lives of Canadians. Allow me to remind you once again that *I lost my son Thierry* because of very specific flaws in the system — flaws that you as Minister of Public Safety can and should correct regardless of partisan politics.

You mentioned during our discussion that the Liberal Party's election promise was not about "gun control" but about "gun safety". You also insisted that we, families of victims of guns - all of which were legal at the time of the shootings of our loved ones, should focus our interventions on criminal gangs and mental health. It so happens that this way of framing the gun debate as well as the focus on these two specific themes are perfectly aligned with the objectives and rhetoric of those who defend gun rights.

Following our conversation, I fear that the government does not seriously intend on maximizing public safety. In response to several questions on our part regarding the scope and the strength of potential measures, you and your staff reiterated more than once that "the legislative package will be consistent with the election platform" and you did not contradict us when we said this sounds very much like "doing the minimum".

Finally, we did not received any specific timeline in relation to timing of the tabling of a bill other than being told, once again, that it is coming "soon", which is the same general answer you have giving for over a year.

We also left your office without any reassurance with respect to the robustness of the measures that could be included in an eventual bill — whether it regards the accessibility of firearms, controls on sales or the banning of certain types. In fact, you did not even seem aware that the RCMP continues to approve new models of



assault weapons, many of which are classified as non-restricted in the progressive and peaceful country that is Canada (!) and this despite the fact that the availability of assault weapons consists of one of the main complaints raised by gun control advocates over that last few years.

Dear Minister, I come from Abitibi-Témiscamingue, a rural community with many hunters. I have no memory of ever seeing, whether in person or in a photo on social media, a hunter behind his trophy with an assault weapon in his hands. In fact, most hunters are responsible gun owners who recognize the value of rules and procedures as well as the general relevance to public safety of gun control laws.

I would like to reiterate that your party has promised to strengthen the Firearms Act during the last election campaign, and that you have been elected with an important majority. A recent poll shows that seven out of ten Canadians support measures that go far beyond the improvements we are calling for. It falls to you, as Public Safety Minister, to change the law in order to prevent or reduce the risk of mass killings such as those we have seen in recent years, as well as the risk for police officers, like my son, of being shot in the line of duty.

All in all, it would be unacceptable for the Liberal government to capitulate to the pressures of a loud minority that seeks only to defend its own interests or ideologies while human lives are at stake. In fact, recent statistics confirm that gun homicides have increased since the weakening of the law by the previous Harper government.

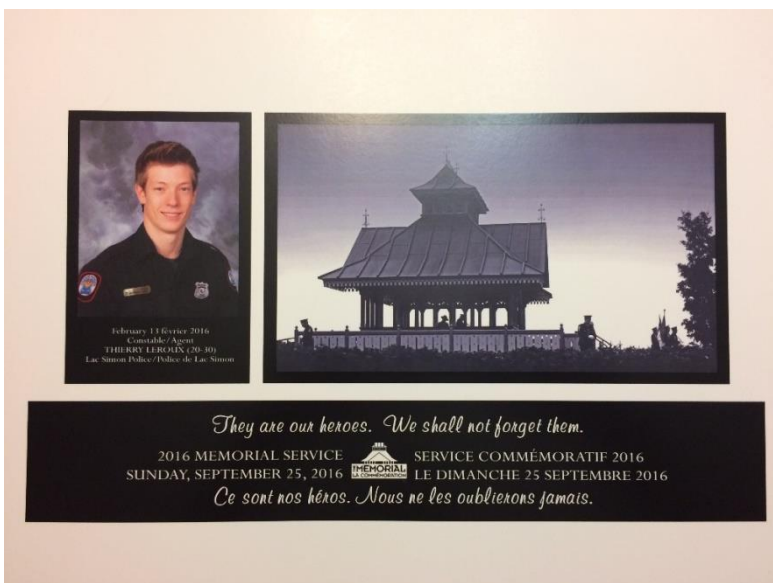
Canadians are entitled to expect a law that reflects the risks to public safety associated with the availability of firearms as well as those linked to potential flaws in system, that is, a serious effort to *maximize* public safety. Otherwise, they may have to consider another side of the Liberal Party — one that seems inconceivable to most of us as it would be mimicking the Conservative Party's deference to the gun lobby.

For the sake of all past victims, including my son, and to prevent future ones, I am counting on you and the Prime Minister to fulfill your party's electoral commitments and, especially, to prioritize public safety rather than the safety of some of your seats in the House of Commons.

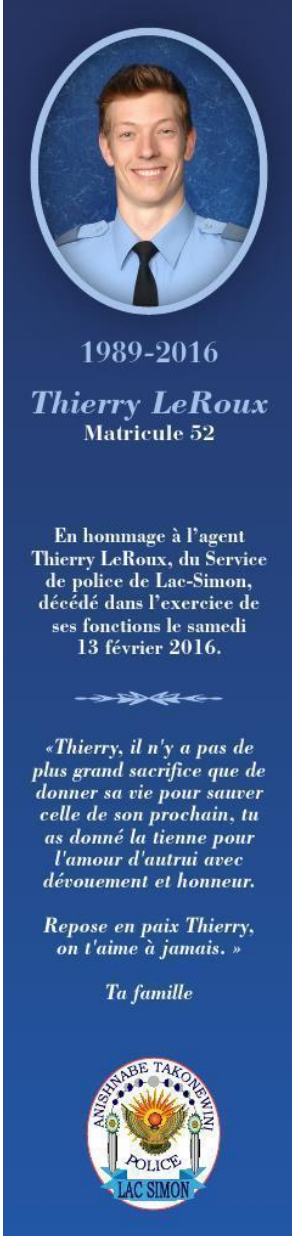
[Signature removed for publication]

Michel LeRoux
Father of Thierry LeRoux (1989 – 2016)

Cc: Prime Minister of Canada



Michel LeRoux



Chicoutimi, Québec
418-549-3393
Michel.leroux@sympatico.ca

22 décembre 2017

L'Honorable Ralph Goodale
Ministre de la Sécurité Publique et de la Protection civile
Gouvernement du Canada
269, avenue Laurier Ouest
Ottawa, Ontario, K1A 0P8
Ralph.goodale@parl.gc.ca

Monsieur le Ministre,

Je vous écris aujourd'hui afin de vous faire part de ma grande déception et de mon désarroi suite à notre rencontre tenue le 28 novembre dernier.

D'entrée de jeu, permettez-moi de préciser que de mon point de vue, ma collègue Heidi Rathjen a été extrêmement magnanime à votre égard en réponse aux questions des journalistes concernant cette rencontre. Elle a diplomatiquement souligné nos inquiétudes générales tout en omettant de partager plusieurs éléments précis qui nous ont tous les deux bouleversés.

En effet, de par l'emphase que vous avez mis sur la priorité de maintenir une majorité libérale, notamment en protégeant les députés libéraux en milieu rural, ainsi que sur l'importance pour nous de tenir compte de cet objectif dans le cadre de nos interventions sur le contrôle des armes, je ne peux m'empêcher d'avoir l'impression que les sièges à la Chambre des communes ont plus de valeur pour vous que la vie des citoyens et des citoyennes. Je vous rappelle que *j'ai perdu mon fils Thierry* à cause de lacunes très spécifiques dans les contrôles actuels — lacunes qu'à titre de ministre de la Sécurité publique vous pouvez et devez corriger, peu importe toute partisanerie politique.

Vous avez mentionné lors de nos discussions que la promesse électorale du Parti libéral n'en était pas une sur le « contrôle des armes à feu » mais bien sur la « sécurité en lien avec les armes à feu » (« *not gun control : gun safety* »). Vous avez également insisté sur le fait que nous, les familles de victimes de violence commise avec des armes légales, devrions concentrer nos interventions sur les gangs de criminels et la santé mentale. Il s'avère que cette vision de l'encadrement des armes à feu de même que ces deux thèmes concordent parfaitement avec les objectifs et le positionnement des défenseurs du droit aux armes à feu.

Suite à notre échange, je crains que le gouvernement n'ait pas d'intention sérieuse de maximiser la protection du public. En réponse à plusieurs questions de notre part quant à l'étendue et à la force d'une législation éventuelle, vous et votre équipe avez répété que « la législation sera cohérente avec les promesses électorales » (« *the legislative package will be consistent with the election platform* ») et vous ne nous avez pas contredits lorsque nous disions que cela semblait vouloir dire faire « le strict minimum ».

Enfin, nous n'avons pas obtenu d'échéancier précis de votre part en lien avec le dépôt d'un projet de loi éventuel — autre que de nous faire dire à nouveau que ce sera « bientôt », soit la même réponse que vous donnez depuis plus d'un an maintenant.



Nous avons également quitté vos bureaux sans aucune assurance ni engagement en lien avec la robustesse des mesures qui pourraient être incluses dans un projet de loi — sur l'accessibilité des armes à feu, le contrôle sur leur vente ou l'interdiction de certains types. En fait, vous ne sembliez même pas au courant de l'approbation continue d'armes d'assaut par la GRC, dont de nombreux modèles qui sont classifiés sans restriction dans notre beau pays progressiste et paisible qu'est le Canada (!) et, ce, malgré que la disponibilité des armes d'assaut constitue une des principales plaintes soulevées par les partisans d'un meilleur contrôle au cours des dernières années.

Monsieur le ministre, je suis issu de l'Abitibi-Témiscamingue, un milieu rural avec beaucoup de chasseurs. Je n'ai aucun souvenir d'avoir vu, ni en personne ni dans des photos sur les réseaux sociaux, de chasseurs devant leur trophée avec en mains des armes d'assaut. En fait, la plupart des chasseurs sont des propriétaires d'armes responsables qui reconnaissent la valeur des diverses règles et procédures ainsi que le bien-fondé des lois sur le contrôle pour la sécurité publique.

Je vous rappelle que votre parti a fait la promesse de resserrer la Loi sur les armes à feu lors de la dernière campagne électorale, et que vous avez été élu avec une importante majorité. Un sondage récent a montré que sept Canadiens sur dix sont en faveur d'un resserrement de la loi qui dépasse de loin les améliorations que nous réclamons. Il incombe à vous, monsieur le ministre, de modifier la loi de sorte à prévenir ou à réduire les risques de tueries de masse comme ceux que nous avons connu ces dernières années, ainsi que les risques de voir abattus par balles des agents de la paix comme mon fils dans l'exercice de leurs fonctions.

Somme toute, il serait inacceptable pour le gouvernement libéral de succomber aux pressions d'une minorité bruyante qui ne cherche qu'à défendre ses propres intérêts ou idéologies, alors que des vies humaines sont en jeu. En effet, de récentes statistiques confirment que les homicides par armes à feu augmentent depuis le fléchissement de la Loi sur les armes à feu sous l'ancien gouvernement Harper.

L'ensemble des Canadiens et des Canadiennes sont en droit de s'attendre à une loi qui est à la hauteur des risques associés aux armes à feu ainsi ceux découlant des failles potentielles dans la loi, ce qui requiert un sérieux effort *visant à maximiser* la sécurité publique. Autrement, le public aura à constater un autre visage du Parti libéral, un qui paraît inconcevable pour la plupart d'entre nous puisqu'il s'apparenterait au Parti conservateur au niveau de sa complaisance face au lobby des armes.

Au nom de toutes les victimes du passé, comme mon fils, et en vue de prévenir de nouvelles victimes, je compte sur vous et sur le premier ministre pour réaliser les engagements électoraux de votre parti et, surtout, mettre au premier plan la sécurité publique plutôt que la sécurité de certains de vos sièges à la Chambre des communes.

[Signature retirée pour publication]

Michel LeRoux
Père de Thierry LeRoux (1989-2016)

Cc : Premier ministre du Canada

